

ACADEMIE DE POITIERS  
Délégation Académique à l'Education Artistique et à l'Action Culturelle  
VILLE DE ROCHEFORT  
Musée d'Art et d'Histoire  
Hôtel Hèbre de Saint-Clément



Etienne RONJAT, *Le Radeau de la Méduse*,

copie d'après Géricault, huile sur toile, avant 1869, 194/286 cm

**Etienne-Antoine-Eugène-Joseph RONJAT**(Vienne, Isère-1822, mort après 1869),  
*Le Radeau de la Méduse*

**N° d'inventaire : D183**

Ce tableau a été demandé par Rochefort et appuyé par l'Amiral Rigault de Genouilly.

C'est une copie exacte du *Radeau de la Méduse* de **Géricault**. Les seules différences avec l'original sont les dimensions et des techniques que **Ronjat** n'a pas utilisées comme **Géricault** l'avait fait. Sur l'original, l'« emperlement » donne un effet de perles de sang avec des reflets rouges, mais l'huile employée, comme souvent au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, sèche très vite et se conserve très mal. Cuite avec trop de plomb, elle rentre en réaction chimique avec l'atmosphère et des traces noires se forment à l'intérieur de la peinture. Ce sont les diverses copies du *Radeau de la Méduse* qui nous permettent de voir les couleurs originales, telle celle, grandeur nature, exécutée par **Ronjat** et **Guillemet** en 1859, et qui se trouve au Musée d'Amiens

---

**Théodore GERICAULT, *Le Radeau de la Méduse***

**Huile sur toile, 491/717 cm, exposée au Salon de 1819, acquis par le Louvre en 1824 à la vente posthume de Géricault**

**Théodore Géricault** (Rouen 1791-Paris 1824), passe son enfance à Rouen dans l'atmosphère troublée de la Révolution et perd sa mère à l'âge de six ans.

A partir de 1812, il se forme dans les ateliers de **Carle Vernet** et de **Guérin**. Ce sont principalement les études de chevaux et les thèmes militaires qui occupèrent **Géricault** jusqu'en 1816.

En 1816 et 1817, il fait un séjour à Florence et à Rome où **Michel-Ange** et **Raphaël** retiennent son attention. Il retourne à Paris à l'automne 1817.

Il puise son inspiration dans le fait contemporain et en même temps il peint des chats, des chiens et des animaux divers observés au Jardin des Plantes. Il pratique la lithographie (*Chevaux se battant dans une écurie*).

Le scandale du naufrage de *la Méduse* lui offre l'occasion de réaliser une œuvre de grand format ; de 1820 à 1821, il séjourne en Angleterre où *Le Radeau de la Méduse* a un grand succès.

De retour à Paris de 1821 à 1824, il réalise de nombreuses lithographies à des fins lucratives mais aussi des projets pour de vastes toiles non exécutées (*Ouverture des portes de l'Inquisition, La traite des Noirs*) et des portraits tels que *Le Vendéen* (Louvre).

## Un fait d'actualité

En 1816, le naufrage de la frégate *La Méduse* a scandalisé la France entière. [Géricault](#) a recueilli le témoignage de deux survivants pour en faire un immense tableau.

*La Méduse* était une frégate de la marine royale qui faisait route pour coloniser le Sénégal (l'Angleterre devant à la Restauration restituer à la France son ancienne colonie). La flottille était composée de la frégate *la Méduse*, de la corvette *l'Echo*, de la flûte *la Loire* et du brick *l'Argus*. A bord de *la Méduse*, se trouvaient des personnages officiels et des émigrés africains. Son commandement fut confié à un officier de l'Ancien Régime qui n'avait pas navigué depuis plus de vingt ans. Il ne parvint pas à éviter l'échouage de la frégate sur un banc de sable, le banc d'Arguin, au large des côtes de Mauritanie, même par beau temps et à marée haute. Les « officiels » et leurs familles purent embarquer sur trois chaloupes, tandis que le « menu peuple » dut construire un radeau de vingt mètres de long sur sept de large pour entasser cent quarante-neuf personnes. Les canots devaient remorquer le radeau, mais la mer devenue mauvaise, les amarres furent coupées afin de sauver les occupants des canots. Le radeau est donc abandonné par les chaloupes, et ses occupants vécurent une odyssee sanglante de treize jours. Quand il est découvert par le navire *l'Argus*, il ne reste qu'une dizaine de survivants. Le gouvernement a tenté d'étouffer l'affaire mais deux rescapés décidèrent de publier le récit de leur aventure. Les scènes de règlements de compte, de mutinerie, de meurtre et même de cannibalisme s'enchaînèrent. Le scandale éclata alors.

[Géricault](#), jeune peintre de 25 ans s'empara du sujet et enquêta de longs mois sur l'affaire. Il choisit de peindre une scène d'espoir au moment où, le bateau parti à la recherche du radeau, apparut à l'horizon ; mais il s'éloigna sans le voir.

Pierre, Philippe, Denis BELLOT, lieutenant de Vaisseaux, se trouvait à bord de la frégate *la Méduse*. Pierre Denis Bellot, né le 5 février 1791 et baptisé le 7 à Rochefort, avait commencé sa vie de marin dès l'âge de sept ans comme mousse de 2<sup>ème</sup> classe. En 1813, il est nommé aspirant de 1<sup>ère</sup> classe, en 1816, il embarque à Rochefort sur *la Méduse* pour le Sénégal.

Après le naufrage, il commanda un des canots de sauvetage, le *Sénégal*, « qui avait reçu sa pleine charge, soit 25 hommes ». Les canots débarquèrent sur les côtes et Bellot se trouva parmi « les 116 personnes qui se mirent en route vers Saint-Louis du Sénégal en longeant la côte. Après d'épouvantes péripéties dont la rencontre avec les Maures, ils parvinrent à Saint-Louis le 13 juillet ». Du 17 juillet au 28 octobre, Bellot se trouva embarqué sur *la Loire*, pour être débarqué à Saint-Louis le 28. Il ne rentra à Rochefort que le 7 janvier 1817. Le lendemain il fut nommé Enseigne de Vaisseaux. Malgré sa mauvaise santé, il continua à naviguer et prit sa retraite à Rochefort où il mourut le 5 août 1835 à l'âge de 44 ans.

Il fit une déposition le 28 janvier 1817 à la chambre criminelle d'instruction de la Marine en vue du procès du capitaine de la *Méduse*.

## Au Salon de 1819

### « un parfum de scandale »

« *Le radeau de Géricault* est la vedette du Salon de 1819 : « Il frappe et attire tous les regards » (Le Journal de Paris) et divise les critiques. L'horreur, la « *téribilité* » du sujet fascinent. Les chantres du classicisme disent leur dégoût pour cet amas de cadavres dont le réalisme leur paraît si éloigné du beau idéal, incarné par *La Galatée* de Girodet qui fait un triomphe la même année. En effet, *Géricault* exprime un paradoxe : comment faire un tableau fort d'un motif hideux, comment concilier l'art et le réel ? Coupon tranche : « *M. Géricault* semble s'être trompé. Le but de la peinture est de parler à l'âme et non pas de repousser. »

Le tableau a aussi ses zéloteurs, comme Jal qui explique en lui le sujet politique, le manifeste libéral (la promotion du « nègre », la critique de l'ultra royalisme), et le tableau moderne œuvre d'actualité. Pour Michelet, « *c'est notre société toute entière qui embarqua sur ce radeau de la Méduse* » (documentation Le Louvre).

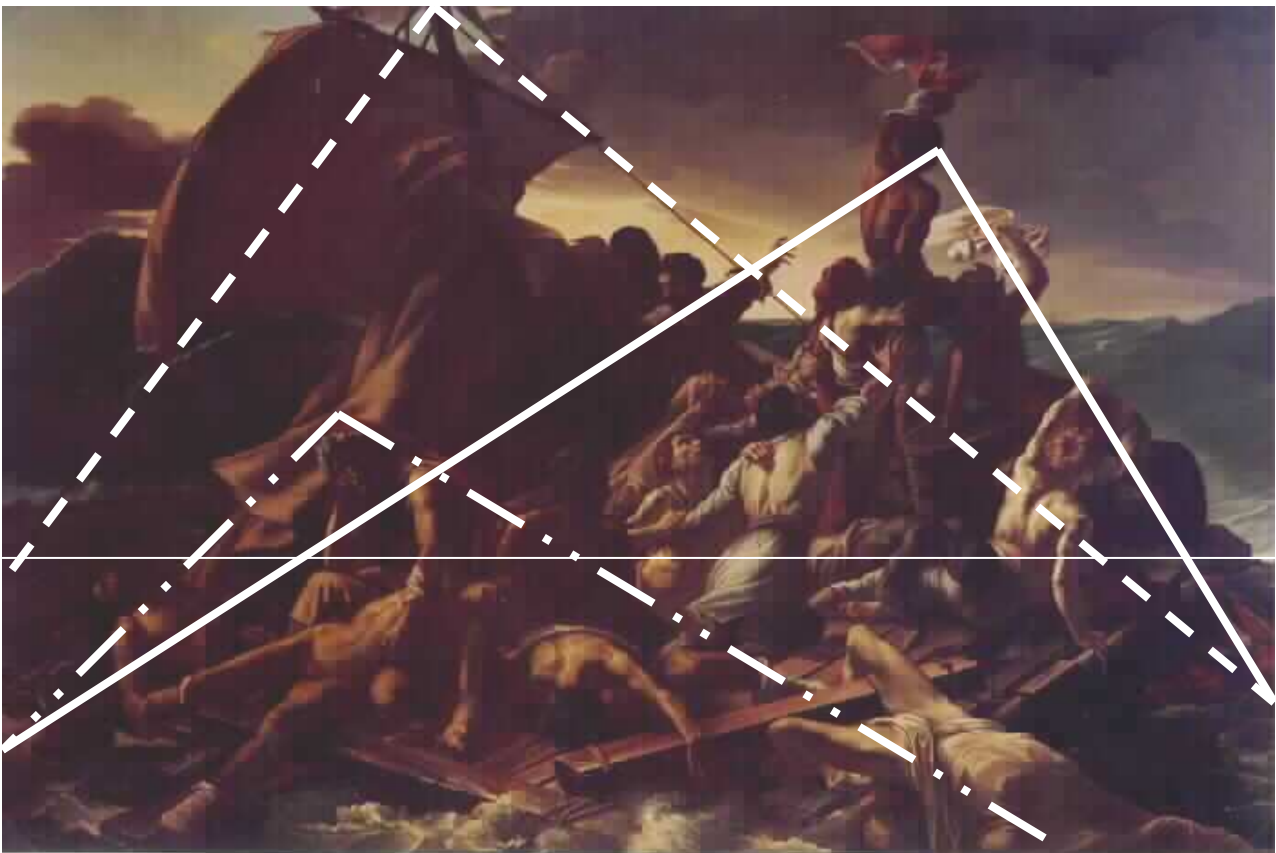
« *Scandale esthétique aussi : les tonalités brunâtres et le violent clair-obscur qui jurait avec les coloris vifs de la peinture néo-classique alors à la mode* » (Alain Jaubert)  
Le tableau choque les critiques mais il enthousiasme les jeunes peintres, comme Delacroix « *Quelles mains ! Quelles têtes ! Je ne puis exprimer l'admiration qu'il m'inspire !* »

## L'élaboration du tableau :

**Géricault** a longuement préparé son tableau. Après avoir accumulé une importante documentation, il interroge les rescapés qu'il a peints. Il construit une maquette du radeau et y place des figurines de cire. Il étudie même des morceaux de cadavre dans son atelier. Il travaille avec acharnement et va « *même jusqu'à emprunter des fragments anatomiques, bras, pieds, têtes de décapités, pour mieux saisir les images de mort. Son atelier, transformé en morgue puante, a frappé ses contemporains* » (A Jaubert). Il exécute de nombreux croquis à la morgue de l'hôpital Beaujon, qui se trouve près de son atelier, cherchant à rendre la réalité au plus près. Il fait poser des amis. Il hésite sur le choix du sujet. Avant de réaliser sa grande toile, il exécute des esquisses et des dessins ; deux esquisses sont conservées au Louvre (RF 2229, RF 1667).

Pour une étude plus affinée de l'œuvre, il est intéressant d'observer les esquisses et de voir l'évolution entre l'esquisse plutôt réaliste et le tableau final plus dramatique.

## La composition :





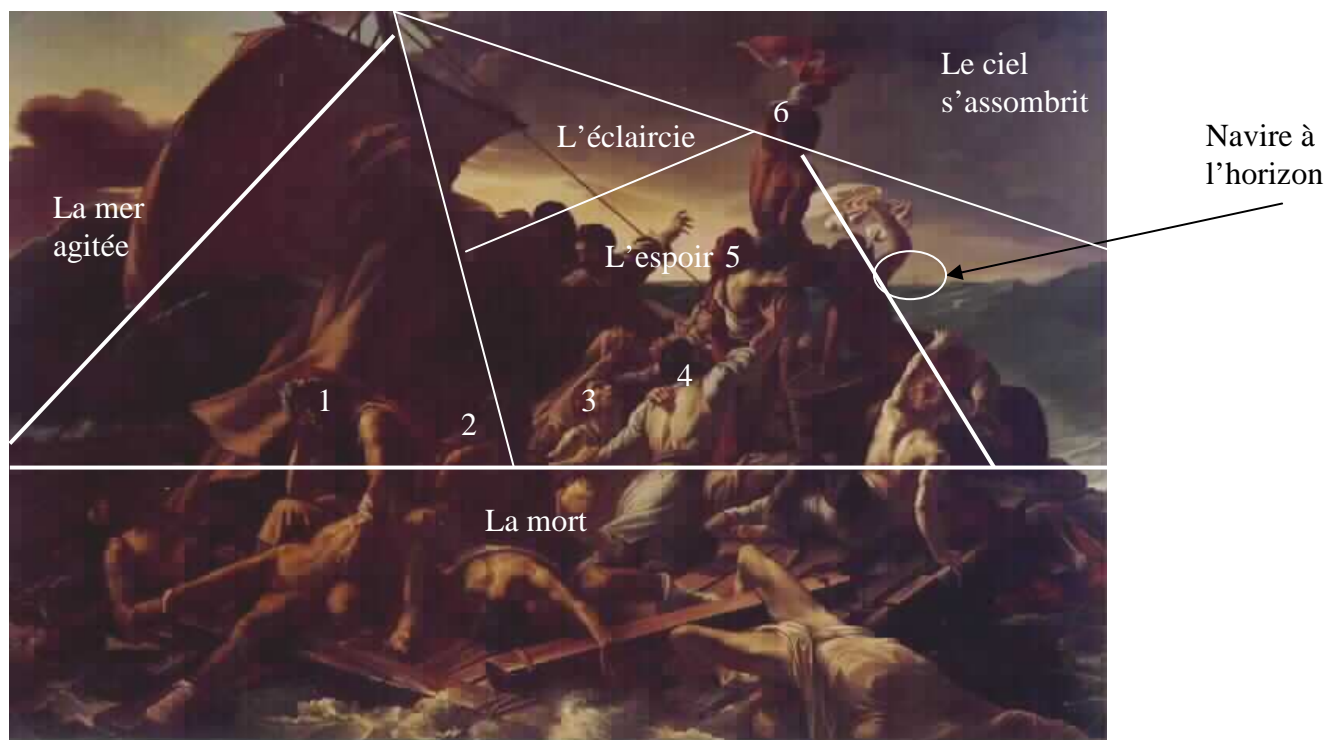
La composition est pyramidale selon trois grands triangles.

Les lignes ascendantes et descendantes donnent une grande impression de mouvement. Les diagonales créent un effet de dramatisation.

La construction pyramidale se fonde sur les quatre corps à la base, et tend le tableau vers le sommet dévié de la droite, vers l'espoir, l'appel.

« *Géricault* représente le faux espoir qui précéda le sauvetage des naufragés : le bateau parti à leur secours apparaît à l'horizon mais s'éloigne sans les voir.

La composition est tendue vers cette espérance, dans un mouvement ascendant vers la droite qui culmine avec l'homme noir, figure de proue de l'embarcation. *Géricault* donne une vision synthétique de l'existence humaine abandonnée à elle-même » (le Louvre, documentation).



Les triangles de la composition déterminent les espaces définis qu'on peut lire de gauche à droite, des éléments déchaînés avec la vague déferlante à l'espoir représenté par le navire à l'horizon et la mer assagie à droite. Mais tout en haut à droite, le ciel s'assombrit et annonce l'éloignement du navire.

## Les personnages

Les gestes d'un personnage se retournant et se redressant sont décomposés à travers six personnages, le long d'une diagonale (1, 2, 3, 4, 5, 6) exprimant l'évolution des sentiments au moment de cet épisode, de l'abattement à l'espoir.

Un homme barbu, symbole de désespoir, âgé, assis, tête appuyée sur la main, de face, montre sur ses genoux un jeune homme mort qui peut être son fils ; son regard est lointain, il hèle le navire qui passe à l'horizon ; il est tourné vers l'avenir.

Tous les personnages communiquent entre eux par les gestes et le regard.

## Mise en scène

On peut remarquer la mise en scène des quatre cadavres blêmes au premier plan, proches des spectateurs et installés de façon symétrique : deux corps représentés jusqu'à la taille alternent avec deux corps vus en entier ; un torse est couché sur le dos, la face est visible et l'autre est tombé face sur le plancher ; un corps est représenté, la tête émergée vers le haut et l'autre à la tête immergée vers le bas ; le sexe de l'un est nu, l'autre est voilé. Le « cadrage audacieux du cadavre en bas à droite, coupé par le bord du tableau » est à noter (Annette Robinson).

## Les couleurs

Les couleurs sont réduites, terreuses, relevées par quelques touches de rouge. Les rescapés comme le chirurgien Savigny, ont décrit les naufragés, brûlés, couverts de plaques cuivrées, cuisses et mollets sans peau. Géricault a choisi une autre couleur et il a évité les importantes tâches de sang. « Il voulait une teinte qui symbolisât la mort » (Régis Michel). « Pour obtenir une belle qualité de bruns, Géricault utilise abondamment le bitume, à l'époque très prisé par les peintres. On a découvert depuis que ce produit ne séchait jamais tout à fait et qu'il s'assombrissait avec le temps. En 1859, pour conserver le souvenir des couleurs du tableau, une copie grandeur nature fut exécutée. Elle se trouve aujourd'hui au musée d'Amiens » (Alain Jaubert). Les bruns et marrons de la copie accrochée au Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort sont plus clairs que ceux de l'original.

## La lumière

L'éclairage vient de la gauche, la zone éclairée s'effile en triangle vers la droite. Les contrastes du clair-obscur contribuent à créer un effet dramatique. « *Les corps blêmes sont cruellement mis en valeur par un clair-obscur caravagesque* » (documentation le Louvre).



## Le radeau de la Méduse, une œuvre romantique

La première phrase de l'article « *Romantisme* » du *Dictionnaire de la Peinture* de Laclotte évoque « *la difficulté de trouver au Romantisme une définition qui (...) semble insurmontable* ». En effet, le Romantisme est un vaste mouvement culturel qui touche principalement la littérature mais aussi la peinture. On peut le faire commencer avec le critique Friedrich Schlegel, qui, en 1798, « *dans la revue allemande Athenäum, salue en la romantische Poesie, la forme d'art unvollendete (incomplète) qui convient au monde moderne* » (Vaughan). Le monde moderne est un monde en formation, en changement et donc imparfait. L'art doit jouer le rôle nouveau de faire prendre conscience aux hommes de la réalité du présent tout en sauvegardant leur spiritualité mise en danger par le matérialisme qui vient d'apparaître. **Le Romantisme revendique l'individualité, s'opposant aux exigences de l'Académie pour valoriser l'émotion, la passion, le fantastique.**

En France, au XIX<sup>ème</sup> siècle, la peinture d'histoire est étroitement liée à la vie politique : « *L'apogée de David concorde avec la période révolutionnaire. L'avènement du Romantisme coïncide avec la Restauration. Le régime de Louis-Philippe voit fleurir l'historicisme du «juste-milieu* » » (Vaughan).  
Le « *Radeau de la Méduse est indiscutablement, la peinture la plus remarquable de cette France de la Restauration (...) elle devient toile emblématique pour les jeunes artistes de l'époque* » (Vaughan). **Géricault** est préoccupé par la peinture de la souffrance humaine. C'est, pour lui, l'occasion de peindre, non seulement des corps nus très réalistes après un travail préparatoire très minutieux mais aussi la douleur de l'humanité abandonnée.

Le modelé des corps et les attitudes des hommes sont héroïques. En effet, les peintres romantiques s'enflamment pour **les sujets d'actualité** qu'ils mettent en scène de **façon héroïque**, la plupart du temps **pathétiques**. Ils décrivent des massacres qui déclenchent les critiques comme le *Tres de Mayo* de **Goya** (1814), *Le Radeau de la Méduse* (1819), *La Mort de Sardanapale* de **Delacroix** (1827), *La Liberté guidant le Peuple* de **Delacroix** (1830). Ils abordent les sujets orientalistes tels *La Mort de Sardanapale* et *Le Massacre des Janissaires* (1827), les passions, les combats de chevaux et les portraits.

La peinture romantique marque de nouvelles libertés techniques : **les contrastes d'ombre et de lumière, le jeu des couleurs, le tourbillonnement des groupes.**

*Le Radeau de la Méduse* est une œuvre romantique par son **inspiration, son sujet d'épouvante puisé dans l'histoire contemporaine**, par sa **facture emportée**, mais sa **composition pyramidale est de tradition classique.**

## Géricault, un romantique engagé

Dans son article paru en septembre 2006, Bruno Chenique évoque « *la pensée politique de ce tableau* ». Le héros du *Radeau de la Méduse* est placé « *au sommet d'une grappe humaine (symbole de l'espérance) qui à pris naissance dans le couple composé d'un père tenant le corps de son fils mort. Le sommet de la pyramide est occupé par un jeune métis* ». Le vieillard assis est tourné vers le passé alors que le jeune métis qui agite son chiffon blanc, est tourné vers l'avenir et il représente l'espoir du sauvetage. Pour Bruno Chenique, après le rétablissement de l'esclavage par Bonaparte en 1802, [Géricault](#) réalise une figure osée en faveur de l'abolition de l'esclavage.

# Chronologie

Évènements politiques	Peinture et musique	littérature
<b>1800</b> <b>1802 Bonaparte 1<sup>er</sup> Consul à vie</b> <b>Rétablissement de l'esclavage</b> <b>1804 Napoléon Empereur</b> <b>1805 Austrelitz</b>	<b>Beethoven,</b> <i>Symphonie héroïque</i> <b>Beethoven, Fidelio</b>	<b>Novalis, Hymne à la nuit</b> <b>Chateaubriand, Atala</b> <b>Chateaubriand, Le génie du christianisme</b>
<b>1808 occupation de l'Espagne par les troupes françaises</b>	<b>Beethoven, Symphonie pastorale</b>	<b>Goethe, Faust</b>
<b>1812 campagne de Russie</b> <b>1814 abdication de Napoléon</b> <b>1815 Waterloo</b> <b>Début de la Restauration</b> <b>Louis XVIII Roi de France</b> <b>1819</b>	<b>Goya, le Tres de Mayo</b>  <u><i>Le Radeau de la Méduse</i></u> <b>Schubert, La truite</b>	<b>1810 - Mme de Staël, De l'Allemagne</b>  <b>Byron, le Corsaire</b>  <b>Lamartine, Méditations poétiques</b>
<b>1822 la Grèce se proclame indépendante / Massacres turcs de Scio.</b> <b>1825 sacre de Charles X</b> <b>1826</b>	<b>Mendelssohn, Songe d'une nuit d'été</b> <b>Champmartin, Le massacre des janissaires</b>	<b>Hugo, Odes et ballades</b>
<b>1829</b>		<b>Hugo, Les Orientales</b> <b>Hugo, Hernani</b>
<b>1830 Les Trois Glorieuses</b> <b>Louis-Philippe Roi</b>	<b>Delacroix, La Liberté guidant le peuple</b>	<b>Stendhal, Le Rouge et le Noir</b> <b>Balzac, Peau de chagrin</b> <b>Hugo, Notre-Dame de Paris</b> <b>Stendhal, Chroniques italiennes</b> <b>Michelet, Histoire de France</b> <b>Musset, Lorenzaccio</b> <b>début des Nuits</b>
<b>1831</b> <b>1832</b>		
<b>1833</b>		
<b>1834</b>		
<b>1837, victoria, reine</b> <b>1839</b>	<b>Berlioz, Requiem</b>	<b>Flaubert, La chartreuse de Parme</b>
<b>1841</b>	<b>Wagner, le vaisseau fantôme</b>	
<b>1844</b> <b>1847</b>	<b>Verdi, Hernani</b>	<b>Chateaubriand, mémoires d'outre-tombe</b> <b>Dumas, la dame aux camélias</b>
<b>1848 Révolution</b> <b>II<sup>ème</sup> République en France</b> <b>L.-N. Bonaparte président</b> <b>Abolition de l'esclavage</b> <b>1851.L.-N. Bonaparte devient l'empereur Napoléon III</b>	<b>Verdi, Rigoletto</b>	<b>1852 Gautier, Émaux et camées</b>

# Bibliographie

- ✚ CLAY Jean, *Le Romantisme*, Hachette Réalités, 1980, 319p
- ✚ IVERNEL Martin (sous la direction de), *Histoire-Géographie 4<sup>ème</sup>*, Hatiet, Paris, 2002, 383 p
- ✚ GIBOULET F, MENGELLE BARILLEAU M, *La peinture, repères pratiques*, Nathan, 1998, 158 p
- ✚ LACLOTTE Michel, CLUZIN Jean Pierre (sous la direction de), *Dictionnaire de la peinture*, Larousse, Paris, 1996, 2497 p
- ✚ LE BRIS Michel, *Le journal du Romantisme*, Skira, Paris, 1981, 234 p
- ✚ ROBINSON Annette, *Le Louvre, tableaux choisis*, Scala, 1994, 125 p
- ✚ VAUGHAN William, *L'art au XIX<sup>ème</sup> siècle-1780-1850*, Citadelles, Paris, 1989, 625 p

## Magazines :

- ✚ CHENIQUE Bruno, *Géricault, un romantique engagé, le radeau des épidermes*, Télérama hors-série, « d'un regard à l'autre », septembre 2006.
- ✚ BELLET Harry, DAGUERRE DE HUEAUX Alain, JOBERT Barthélémy, LE FOLL Joséphine, PELTRE Christine, d'ANTHENESE Claude, GOETZ Adrien, *Les années romantiques, la peinture en France de 1850 à 1915*, Beaux arts Magazine, hors série publié à l'occasion de l'exposition « les années romantiques », présenté au Musée des Beaux Arts de Nantes et au Grand Palais à Paris en 1996, 73 p
- ✚ MICHEL Régis, LAVEISSIERE Sylvain, SCHNEIDER Michel, *Géricault, Connaissance des Arts*, N° spécial, publié à l'occasion de l'exposition sur Géricault tenue au Grand Palais, à Paris du 10 oct.1991 au 6 janv. 1992, 66 p

## Sites internet :

- ✚ Le Louvre : [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)
- ✚ Déposition de Denis Bellot au procès du capitaine de frégate Duroy de Chaumarey, commandant de la Méduse, responsable du naufrage, dans : *Le lieutenant de vaisseaux Bellot-Le naufrage de la Méduse* : <http://dtriaudmuchart.free.fr>

**Travaux pédagogiques exploitant Le Radeau de la Méduse ont été mis en ligne, 2 exemples :**

- ✚ Académie d'Amiens : tableau de progression d'étude du romantisme : <http://www.ac-amiens.fr/pedagogie/lettres/lycee/tableau.html>
- ✚ Académie de Grenoble : séquence d'Arts Plastiques en classe de 3<sup>ème</sup> : *faire le maximum pour le Minimal* : <http://www.acgrenoble.fr/arts/Ressour.htm/SeqAP/lecons/troisiem...>

**Vidéo :**

- ✚ JAUBERT Alain, *Le Radeau de la Méduse de Théodore Géricault*, Arté France, Palettes Production, Musée du Louvre, service culturel-productions audiovisuelles, 29 min, 2001

**Ouvrages en lien avec La Radeau de la Méduse, disponible à la médiathèque de Rochefort :**

- ❖ BLOT Jean-Yves, *La Méduse, chronique d'un naufrage ordinaire*, Arthaud, 1982
- ❖ EMPTAZ Erik, *La malédiction de la Méduse*, Grasset, 2005, 304 p (fondé sur l'étude minutieuse des faits, c'est un récit d'aventures plus qu'un roman historique. Emptaz explore l'âme humaine en proie à la folie et au désespoir, stigmatise la violence et les bassesses humaines)
- ❖ ESCUDUER Denis, *L'affreuse vérité de M.Savigny*, ed. Bordessoules( récit de Savigny, chirurgien de marine, rescapé de *la Méduse* : il décrit les scènes de violence et d'anthropophagie, accompagnées d'illustrations)
- ❖ LE CORZ Martine, *le Nègre et la Méduse*, ed. du Rocher, 1999
- ❖ MASSON Philippe, *L'affaire de la Méduse, le naufrage et le procès*, Tallandier, 1989 (grand spécialiste de l'histoire de la mer, Masson rouvre le dossier de l'affaire de *la Méduse*. A partir de sources inédites et grâce à sa parfaite connaissance des mondes maritimes et politiques de l'époque, il étudie ce naufrage qui fut un fait divers, un scandale politique et l'un des premiers coups médiatiques de l'histoire de la presse)
- ❖ SCHNEIDER Michel, *Rêve de pierre, le Radeau de la Méduse*, Gallimard, 1991
- ❖ WEYERGANS François, *Le Radeau de la Méduse*, collection Blanche, Gallimard, 1983, 240 p (ce roman commence par le récit du naufrage de la Méduse et l'extraordinaire aventure des rescapés. Ensuite, tout se passe au XX<sup>ème</sup> siècle : Antoine vit à Paris où il prépare un film sur Le Radeau de la Méduse de Géricault).

\*\*\*\*\*

Remerciements aux Editions Scala et Hatier